

LA CLIENTELE CONCORDE



Annick a servi Concorde dans les années 80, durant cette période faste où les destinations étaient nombreuses et les avions remplis de passagers enthousiastes. Elle nous parle ici de la clientèle Concorde dans toute sa variété.

**Par Annick Bonnet Moyal
Hôtesse Concorde de 1979 à 1990
3000 heures de vol sur Concorde**

L'image que l'on a des passagers Concorde, telle qu'elle fut renvoyée par les médias, est souvent celle de stars hollywoodiennes descendant du Bel Oiseau pour se rendre à la première d'un film en Europe ou à un festival (Cannes, Berlin, Deauville, Montreux...).

Il est vrai que la liaison Concorde Amérique/Europe est particulièrement prisée par tous les américains de la côte ouest, que les 11 heures de vol Los Angeles/Paris rebutent. Il leur suffit de rejoindre New York en 5 heures et 3 heures et quelques minutes plus tard, grâce au supersonique, ils ont franchi l'Atlantique.



Les échanges entre l'Europe et l'Amérique sont nombreux dans le show-business et beaucoup de célébrités européennes empruntent le Concorde pour faire leur promotion outre atlantique.

Le monde du tennis des années 80, envoie son élite, Nastase, Bjorg, Connors, Lendel, échanger ses balles aux tournois de Flushing Meadows, Wimbledon, Roland Garros, Monaco...

La rapidité du vol, la facilité d'embarquement et la prise en charge de leurs effets sont pour eux primordiales : moins de fatigue, moins de stress et ils arrivent rapidement sur place.



De même la mode fait voyager entre Paris et New York. Les mannequins célèbres autant que les grands couturiers qui suivent les collections : Oscar de la Renta, Courrèges, Cardin, Lacroix, Mugler...et bien d'autres.

Mais paradoxalement le noyau de la clientèle Concorde est une clientèle d'affaires : banquiers, conseillers juridiques ou financiers, capitaines d'industries, avocats internationaux, PDG de grands groupes, réassureurs, scientifiques, pétroliers etc...

Tous utilisent Concorde afin de finaliser plus rapidement les contrats et les recherches de marchés.

Il est en effet possible, de partir le matin de Paris à 11 heures pour aller conclure une affaire à New York et rentrer le jour même à 23h00.

A Kennedy, des salles de réunions et des salons sont mis à disposition, un service d'hélicoptère permet de se rendre au cœur de Manhattan en un quart d'heure. Des limousines viennent chercher à leur domicile ou à leur bureau les habitués.



La clientèle américaine est souvent convaincue après avoir vu Concorde décoller ou atterrir car il n'est pas rare de voir les pilotes « subsoniques » passer leur tour au décollage au profit du Concorde, en l'annonçant à leurs passagers. Fascinés par l'élégance et les performances de l'avion, beaucoup ont alors envie d'essayer; tous veulent faire partie des « happy few »!

L'ouverture de Washington, antérieure à celle de New York, relie la capitale US à l'Europe via Paris. Les membres de la Banque Mondiale, du Front Monétaire International voyagent régulièrement sur cette ligne. De même toutes les séances de l'ONU apportaient leurs flots de fonctionnaires internationaux.

Quand à la clientèle privée (jet setters, tourisme de luxe combiné avec un aller ou un retour croisière sur un paquebot prestigieux), elle amène sur nos lignes les inconditionnels du supersonique. Ils arrivent déjà conquis par le bouche à oreille et repartent enthousiastes après le passage du mur du son, souvent mis en scène par l'annonce du commandant de bord. Ils gardent les yeux et les appareils photos rivés sur le Machmètre et s'étonnent de la tranquillité avec laquelle Mach 2 est atteint : l'augmentation de poussée des réacteurs est à peine perceptible.

Sur les lignes d'Amérique du Sud : Rio de Janeiro (la première ligne Concorde ouverte), Caracas et Mexico on retrouve à bord, à la fois la clientèle d'affaires et de riches touristes sud-américains. Malgré les escales (Dakar, Santa Maria, Washington) nécessaires pour relier la lointaine Amérique du Sud, Rio, Caracas, Mexico, l'accueil avait été chaleureux et les foules accourraient autour des aéroports de ces pays respectifs.

A compter de 1984, les vols charters Concorde se multiplient. C'est un grand changement et la clientèle Concorde s'élargit. Les nouveaux passagers sont encore plus enthousiastes que nos habitués du Paris New York. Les thèmes de ces vols sont variés. Ainsi, en 1986, au départ de New York, on remplit deux Concorde pour aller voir la comète de Halley. A cette époque, pour chaque décollage d'Ariane, Concorde se rend à Cayenne via Dakar avec, à son bord, officiels, scientifiques et clients d'Ariane Espace.



En général, les vols spéciaux desservent de grandes villes (Edimbourg, Liège, Stockholm, Madrid, Montréal, Las Vegas etc.). La demande étant là, Air France effectue, en 1986, son premier vol spécial Tour du Monde en Concorde. Les équipages ont pu juger de la ferveur des villes accueillant Concorde lors de ces escales exceptionnelles : Sydney, Hong Kong,

Singapour, Honolulu, Papeete, l'Île de Pâques, Nairobi, Delhi pour ne citer que celles là. La clientèle des tours du monde est constituée d'américains mais aussi d'européens: anglais, allemands, français et italiens. Ces nostalgiques des voyages au long cours, souvent retraités, partent pour trois semaines de rêve, descendant dans les meilleurs hôtels, assistant, dans chaque escale, à des spectacles exceptionnels. Du début à la fin le même équipage les accompagne! Beaucoup de ces passagers sont fortunés mais certains ont cassé leur tirelire pour assouvir leur rêve! Le 26^{ème} tour du monde réunit des golfeurs prêts à se retrouver sur les plus beaux greens du monde.



En 1987, un vol spécial vers l'Égypte est organisé. En début d'après midi, le terminal de CDG2 voit embarquer des passagers en robe du soir et smoking. Ils n'ont pas de bagages. Quittant Paris vers 15 heures, ces amateurs d'opéra assistent dans le temple de Louxor à la représentation de «Aïda» de Verdi. Ils seront de retour à Paris aux alentours de minuit!

Quant aux passagers des vols spéciaux plus courts, souvent de simples « boucles », ceux-ci n'ont que le temps de photographier le Machmètre quelques instants, le mur du son étant passé au dessus de la mer ou de terres inhabitées. Ils reviennent ravis d'être entrés dans l'histoire après avoir volé sur un avion unique au monde.

Gagnants de concours, jeunes mariés en voyage de noces ou célébrant leur mariage avec officiant religieux à bord, comme ce fut le cas sur une boucle Las Vegas ! Certains ont vidé en grande partie leur compte en banque pour satisfaire leur passion et s'offrir le vol de leur vie ! Tous sont conscients d'avoir vécu une expérience unique.

Les presses locales médiatisent les vols spéciaux ; les aéroports organisent des visites de l'avion au sol. Les journaux télévisés montrent les files de voitures convergeant vers les terrains où stationne le supersonique. Les curieux viennent voir Concorde décoller et atterrir. Les équipages étaient accueillis par les officiels de tous bords, politiques, aéronautiques, élus locaux, voyageurs et journalistes de la région.



Quant aux passagers de ces mêmes vols, plus que le champagne et les petits fours, ils gardent un goût de fantastique. Ce fut le cas lors de ce vol en boucle sur Valladolid où tous les passagers, gagnants d'un concours, eurent droit à un baptême de l'air sur Concorde.

La clientèle Concorde a ses vedettes et comme leur contribution financière est capitale et que le client est roi, la réglementation en vigueur doit s'assouplir. C'est ainsi que le chef d'escale de New York choisit d'accueillir en cabine le chien « Tony » que ses maîtres emmènent partout avec eux et qu'on ne peut mettre en soute ; ils acquittent, pour lui, le prix d'un billet plein tarif et les équipages, compréhensifs, enjambent cet animal docile qui s'étale systématiquement dans l'allée, au dernier rang de la cabine arrière! On accueille de la même façon le petit chien Chiwawa de Monsieur Rostropovitch; on voit arriver en cabine, violoncelle, tableaux de maître, objets encombrants mais précieux, raquettes de tennis gagnantes, housses gonflées de fourrures griffées etc...



A l'occasion de ses 70 ans, le milliardaire Forbes réserve tous les sièges d'un Concorde pour transporter ses amis et fêter son anniversaire à l'autre bout du monde!

Buick loue tout un Concorde pour célébrer ses meilleurs vendeurs.

Pour certains l'anonymat est préservé lors de la réservation (têtes couronnées, princes de sang, émirs, ancien président de la république...)



Le plus extraordinaire de nos passagers fut certainement Maurice Bellonte à l'occasion du cinquantenaire de « sa » traversée de l'Atlantique. Costes et Bellonte sur le «Point d'Interrogation» l'avaient fait en 37 heures 18; Concorde mit 3 heures 30 ! Mr Bellonte assis au cockpit avait les larmes aux yeux et ceux qui étaient présents aussi. C'était en septembre 1980.

Sur Concorde, les situations cocasses furent nombreuses. Chaque navigant commercial a son lot d'histoires amusantes ; j'aimerais raconter ici, un vol épique qui a amusé toute la cabine arrière. Nous avons embarqué, à destination de Mexico, un couple très élégant, lui diplomate en smoking, elle en superbe robe de cocktail, tous deux attendus à l'arrivée par la présidence à Mexico. Le service commence, cabine pleine ; lui, voulant voir de près les vins offerts, s'empare d'une bouteille de vin rouge, l'examine et me la tend, au moment où je me retourne. Elle s'échappe et se renverse sur sa chemise blanche ! Madame hurle ; lui rit de bon cœur et je me propose de lui donner une couverture en offrant mes services pour laver le vêtement maculé ! Il se dirige vers le galley arrière, se déshabille, demande un couteau, perce un trou au centre de la couverture et l'enfile à la manière d'un poncho ! Pendant que je lavais et séchais la chemise devant les fours allumés et entrouverts, au grand désespoir du steward qui transpirait dans « son » galley, notre passager allait et venait en cabine, jouant à l'Aztèque en costume local, pour le plus grand plaisir des passagers. La chemise fut remise en échange du « poncho ». A la fin du vol, je vis sa main agiter la lettre que chaque passager pouvait remplir pour y noter sa satisfaction ou ses griefs. Conformément à ce qu'on lui avait dit, le service à bord était excellent mais on avait omis de lui signaler que Concorde disposait aussi du meilleur service de teinturerie !!



Les Concorde se sont arrêtés de voler; nous sommes restés avec notre nostalgie et nos merveilleux souvenirs. Les passagers Concorde eux aussi se souviennent: pour preuve l'engouement suscité lors de la vente aux enchères des morceaux d'avion, des pièces et objets liés au supersonique qui se sont vendus récemment à prix d'or!

Annick Bonnet Moyal